Serge CACALY, Yves-François LE COADIC, Paul-Dominique POMART, Éric SUTTER, *Dictionnaire de l'information* (3^e édition).

Paris, A. Colin, 2008, 295 p.

Gilles Boenisch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/235>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.235

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2010

ISBN : 978-2-8143-0024-8

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Gilles Boenisch, « Serge CACALY, Yves-François LE COADIC, Paul-Dominique POMART, Éric SUTTER, *Dictionnaire de l'information* (3^e édition). », *Questions de communication* [En ligne], 17 | 2010, mis en ligne le 20 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.235>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Serge CACALY, Yves-François LE COADIC, Paul-Dominique POMART, Éric SUTTER, *Dictionnaire de l'information* (3^e édition).

Paris, A. Colin, 2008, 295 p.

Gilles Boenisch

RÉFÉRENCE

Serge CACALY, Yves-François LE COADIC, Paul-Dominique POMART, Éric SUTTER, *Dictionnaire de l'information* (3^e édition). Paris, A. Colin, 2008, 295 p.

- 1 Dans un « Avant propos » explicite, Serge Cacaly prend le soin de signaler que le *Dictionnaire de l'information* – qui en est à sa troisième édition – est une réponse à l'engouement des lecteurs pour les précédentes versions et le besoin de réactualiser et compléter les propos dans une dimension plus transversale tenant compte des évolutions des concepts et des techniques liées à l'information. « Ce livre est né du besoin actuel de définir le champ de l'information, de préciser le sens des mots qui le constituent et, partant, de tracer les linéaments de la science de l'information » (p. 5). Pourtant, celui-ci n'a plus l'ambition de devenir un outil de référence puisqu'il a su trouver son public depuis sa deuxième édition (2004). De ce point de vue, il s'attache à fournir des ressources largement recentrées et enrichies par sa palette de contributeurs, tous spécialistes des questions exposées. Ce ne sont pas moins de 26 spécialistes, chercheurs et professionnels ayant contribué à l'élaboration de 900 entrées dont 700 définitions, 15 articles encyclopédiques et 35 biographies. L'apport d'environ 150 entrées pour cette nouvelle version, justifie à elle seule de recourir à cet ouvrage qui se donne pour but de retranscrire les clarifications terminologiques nécessaires à un domaine en constante mutation. De ce fait, pour garder la diversité inhérente au

champ théorique de l'information et de la communication qui, inévitablement, englobe des notions hétérogènes, ce dictionnaire tente d'embrasser les grands axes du domaine : archives, bibliothèques, documentation, journalisme, communication, etc. Il tente également de retranscrire la transversalité des techniques, des outils et des pratiques, gommant peu à peu la partition antérieure des thématiques au profit d'un regard plus global sur les processus de médiations de l'information.

- 2 La posture méthodologique est semblable aux précédentes éditions, centrée initialement sur le vocabulaire en amont de la retranscription ordonnée, par une sélection des termes les plus usuels aux plus spécialisés. Ceux-ci sont proposés sous forme de notices successives, généralement brèves de quelques dizaines de lignes. Il en ressort un inventaire astucieusement mis en œuvre qui relève avec justesse l'intention initiale des auteurs, celle de rendre ce livre utile : « Être utile, utile pour apprendre et comprendre, utile pour se repérer et identifier ce monde de l'information familier et énigmatique, électronique, numérisé, réticulé, robotisé, mais aussi social, culturel, économique, politique et humain » (p. 6). Dans cette optique, l'inévitable écueil de l'éclatement des connaissances consécutif à un tel ouvrage, qui résulte pour l'essentiel d'une présentation alphabétique et inévitablement réductrice, apparaît ici plutôt comme une caractéristique pertinente par l'approche synthétique, didactique et facilement manipulable. Par ailleurs, on ne peut que saluer l'ambition rafraîchie de cette version qui s'efforce de traiter plus en détails les éléments exposés : « Plus de profondeur : c'est-à-dire moins de thèmes englobant, des entrées plus précises, plus fines, beaucoup de définitions et de renvois » (p. 7). La partie la plus utile est sans doute celle consacrée aux théoriciens des sciences de l'information et de la communication du XIX^e au XX^e siècle, qui dresse un panorama condensé et représentatif des pensées essentielles à l'explicitation et au questionnement scientifique. Comme l'exprime Serge Cacaly, « cet ouvrage a l'ambition de contribuer à la maturation de la science et de la technologie de l'information par l'éclairage historique » ce qu'apportent indiscutablement une vingtaine de biographies de personnalités disparues (p. 6). Au fil des pages, on remarque aussi l'effort déployé pour relier les termes et concepts, dans leurs dimensions mouvantes et évolutives, transdisciplinaires et multilingues qui retranscrivent les mutations techniques et sociales du secteur de l'information. « La couverture tient compte aussi de l'inattendu débordement sur le secteur protéiforme de la communication. Le multimédia, la diffusion sur le *web*, la manipulation d'objets graphiques, le design des sites, le rapprochement terminologique des fonctions de communication interne et externe dans les entreprises » (p. 7). Les sigles techniques de plus en plus présents dans le domaine informationnel sont aussi traités. On en retrouve une liste exhaustive en fin d'ouvrage (pp. 295-296), à la suite des pages consacrées à l'index alphabétique des entrées paginées (pp. 284-294).
- 3 En définitive, il s'agit d'un ouvrage sérieux et de qualité, avec des notices très soignées et solidement documentées, qui sera certainement utile aux étudiants. Il sera probablement un instrument de travail efficace destiné aussi bien à l'amateur éclairé qu'aux chercheurs spécialistes lorsqu'ils auront besoin d'une vue générale sur des termes ou concepts précis. Si ce livre montre une appréciable ouverture aux problématiques et vocables actuels, il est aussi attentif aux apports étrangers, sans pour autant en faire un document à ambition internationale. À ce sujet, il est d'une certaine façon le signe de l'émergence d'une discipline en évolution permanente et qui demande, en tant que *Dictionnaire de l'information*, une double exigence : ne pas faire

l'impasse sur les apports historiques successifs et les recontextualiser à partir des apports récents et actuels dans une dimension plus globale. C'est pourquoi on discernera l'attention particulière portée aux questionnements problématiques et aux renvois croisés.

- 4 Outre la qualité des données transmises, l'ensemble a pour vertu de rassembler les matériaux d'une réflexion sur les enjeux informationnels et communicationnels, dans une société complexe et fuyante : « Pierre de touche de l'avenir, les technologies de l'information induisent un questionnement sur la valeur de l'information et le partage du savoir, et, finalement, sur la société dans son ensemble. Répondre à ce défi implique de la part des professionnels de l'information la volonté d'appréhender la complexité croissante du monde » (p. 7).

AUTEURS

GILLES BOENISCH

CREM, université Paul Verlaine-Metz